

**Les infos est un bulletin électronique mensuel conçu pour vous informer rapidement des activités les plus récentes de THEN/HiER et de ses partenaires.**

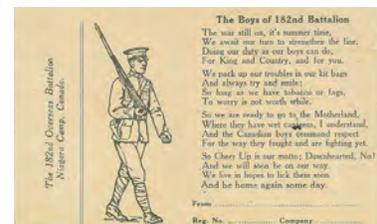


## Des nouvelles de THEN/HiER

- \* **Stéphane Lévesque** a participé à une table ronde, L'avenir du passé : transmettre l'histoire aux générations futures, dans le cadre du colloque annuel Pierre-Savard de l'Université d'Ottawa le 25 avril 2014. Le balado de cet événement a récemment été mis en ligne sur ActiveHistory et il est accessible à partir du site de THEN/HiER. Les participants à la table ronde incluaient également Jennifer Anderson (Musée canadien de l'histoire), Jo-Ann McCutcheon (Université d'Ottawa) et Jean-Pierre Morin (Affaires autochtones et Développement du Nord canadien).
- \* **Lindsay Gibson, membre de THEN/HiER**, a été nommé professeur adjoint au Département d'enseignement au primaire à la University of Alberta. Sa thèse doctorale, qu'il a terminée en juin 2014 au Département du curriculum et de la pédagogie de UBC (sous la supervision de Peter Seixas), traite des croyances des enseignants d'histoire sur les jugements éthiques, des facteurs qui influencent ces croyances, des multiples façons dont les jugements éthiques sont présentés dans les cours d'histoire et de la façon dont les enseignants et les élèves abordent et traitent les jugements éthiques dans les cours d'histoire. Toutes nos félicitations, Lindsay!
- \* **Maria Grever, membre de THEN/HiER**, et son codemandeur Stijn Reijnders ont reçu une subvention importante du Research Excellence Initiative (REI) de la Erasmus University à Rotterdam pour le projet *War! Popular Culture and European Heritage of Major Armed Conflicts*. Ce projet offre une occasion unique de jumeler l'expertise du Center for Historical Culture (CHC) et du Erasmus Research Center for Media, Culture and Communication (ERMeCC) avec le programme du Studio Erasmus (ES), l'institut pour la recherche numérique d'Erasmus University Rotterdam (EUR), et de l'Institute for War, Holocaust and Genocide Studies du NIOD. Pour en savoir plus, lire le communiqué du CHC.



- \* **John Gilinsky, membre de THEN/HiER**, a créé un nouveau blogue sur l'histoire canadienne, Canadian War Poetry WWI Era 1900-1950. Le blogue reprend des textes poétiques sur la guerre qui ont été publiés entre 1900 et 1950 dans des livres, des revues scientifiques et sur des cartes postales. Le blogue affiche des photos des documents originaux.



## Une nouvelle série d'articles dans la section Controverses

THEN/HiER a mis en ligne dans sa section *Controverses* une nouvelle série d'articles publiés sur le site ActiveHistory et qui traitent de la diversité d'opinions sur l'héritage de sir John A. Macdonald dont c'était le bicentenaire de naissance le 11 janvier 2015.

## Programmes de financement

Il est plus que temps de soumettre une demande de subvention dans le cadre du programme « Doctorantes et doctorants invités » qui permet à des doctorants inscrits dans une université canadienne de passer deux semaines dans une faculté ou un département d'histoire d'une autre université. La date limite est le 2 mars 2015.

## Blogue à l'affiche

Si je vous demande qui est le premier Premier ministre de la province de Québec, sauriez-vous me répondre? Sans consulter un site internet ou une encyclopédie, juste comme ça, de mémoire? Avez-vous répondu Pierre-Joseph-Olivier Chauveau? Faites l'exercice auprès de vos étudiants, de vos proches... Très peu de gens donnent la bonne réponse, n'est-ce pas? Est-ce là réellement le signe d'une « ignorance collective » de l'histoire du Québec comme voudraient bien nous le faire croire certains? Que devrait-on demander aux Québécois afin de mesurer réellement leurs connaissances historiques? Toutes ces questions pertinentes, Raphaël Gani propose d'y répondre à l'aide d'une fine analyse prenant en compte un large éventail d'éléments trop souvent ignorés dans les grands titres des journaux.

## Des nouvelles de nos partenaires

\* **L'Institute for World History (IWH)** de la St. Thomas University s'est récemment joint à THEN/HiER à titre de partenaire. Lancé officiellement en octobre 2014, l'IWH diffuse des ressources d'enseignement en histoire mondiale par l'intermédiaire de son site web, de son bulletin électronique, de présentations et d'ateliers donnés par des éducateurs du Nouveau-Brunswick. Il maintient aussi des liens avec des chercheurs en histoire des régions de l'Est du Canada et de la Nouvelle-Angleterre. L'IWH travaille en partenariat avec la New England Regional World History Association (NERWHA) à l'organisation du symposium 2016 de l'Association qui portera principalement sur l'enseignement. Nous sommes heureux de travailler en étroite collaboration avec l'IWH à la promotion des meilleures pratiques en enseignement de l'histoire dans le Nord-Est de l'Amérique du Nord.



\* **L'Association des musées canadiens (AMC)** a le plaisir d'annoncer que son président-directeur général, John G. McAvity, a été nommé au sein de l'Ordre du Canada, une des plus prestigieuses distinctions honorifiques civiles du pays. Nommé pour sa contribution à la préservation du patrimoine culturel canadien, John a déclaré : « J'accepte cet honneur au nom de toutes les institutions muséales et patrimoniales du Canada. Être reconnu pour quelque chose que j'aime faire est réellement merveilleux. J'aime les musées et j'ai toujours travaillé pour mettre en valeur leur pertinence avec les communautés locales et la nation ». Pour lire le communiqué.



John McAvity

\* **Histoire Canada** offre une série de webinaires gratuits sur le thème *Historic Venues*. À l'affiche prochainement : « The Great Lakes Storm of 1913 Remembrance Committee », « Debating the Historical Significance of Canadian Policy » et « Where do History and Community Meet? » (en anglais seulement) Pour voir la liste complète des webinaires et pour s'y inscrire.

## Les comités des étudiants des cycles supérieurs

Le Comité des étudiants anglophones a accueilli 2015 en souhaitant la bienvenue à un nouveau membre, Chris Pedersen, étudiant à la maîtrise au Centre for the Study of Historical Consciousness, à UBC. Ses champs d'intérêt incluent la philosophie de l'histoire, la théorisation de la distance historique, la conscience historique, la pensée historique et la théorisation de la pédagogie. Bienvenue, Chris. Nous avons très hâte de lire tes contributions! Ce mois-ci, j'ai assisté au lancement de l'exposition *čsna?əm: the city before the city* au Museum of Vancouver, un événement magnifique et innovateur bénéficiant du soutien de la communauté. L'exposition sera d'ailleurs au cœur de l'Institut d'été en pensée historique et je peux déjà visualiser de multiples exemples sur la représentation du passé qui seront offerts en collaboration avec les Premières Nations. Par ailleurs, notre blogue *Teaching the Past* fournit de très bonnes recommandations de livres qui pourraient changer votre vision de l'histoire. Allez voir! Et restez à l'affût, car des liens et des ressources seront ajoutés par des membres de notre communauté. Contactez Heather McGregor.



Heather McGregor

Avec la nouvelle année, un nouveau projet : nous souhaitons savoir ce que sont devenus les anciens membres des comités étudiants de THEN/HiER qui nous ont quittés à la fin de leurs études ou encore pour des projets professionnels. Cette série, intitulée « Que sont-ils devenus? » débute en janvier sur le blogue *Enseigner l'histoire* avec un billet de Vincent Boutonnet, maintenant professeur à l'UQO. Il nous explique comment son expérience au sein de THEN/HiER a influencé son parcours professionnel. Sur le blogue, vous trouverez aussi l'excellent billet de Raphaël Gani qui, à l'aide d'une critique des sondages sur « l'ignorance collective », nous démontre que les Québécois connaissent probablement plus leur histoire que les médias ne nous le laissent croire. Dans le même ordre d'idées, je vous propose de réfléchir à toutes ces idées reçues si fréquentes dans le monde de l'éducation. Frédéric Yelle, un membre très actif du comité francophone, doit malheureusement nous quitter pour se consacrer à ses études et à un contrat d'enseignement au secondaire, mais il continuera à contribuer au blogue de temps en temps. Je vous invite aussi à lire son site web et blogue personnel, Le Didacticien. Nous remercions chaleureusement Frédéric et lui souhaitons la meilleure des chances dans ses nouveaux projets. Bonne année 2015 à tous!



Marie-Hélène Brunet

Contactez Marie-Hélène Brunet.

## Aperçu des recherches

Cette rubrique de notre bulletin mensuel met l'accent sur les projets de recherche de nos membres.

**Felicitas Macgilchrist, chercheuse affiliée**  
**Georg Eckert Institute for International Textbook Research**  
**Braunschweig, Allemagne**



### Pratiques de mémoire : sur ce qui est considéré comme important à se souvenir en didactique de l'histoire

Selon un des curriculums fédéraux allemands, un des objectifs au cœur de l'enseignement de l'histoire est « de permettre aux élèves d'être en mesure de participer à la mémoire culturelle de leur communauté ». Mais que veut dire participer à la mémoire culturelle de sa communauté? Et quel est le rôle des manuels scolaires et autres médias pédagogiques dans ce processus? Cet accent explicite sur la mémoire culturelle m'a poussée, avec d'autres collègues du Georg Eckert Institute, à penser à la didactique de l'histoire en termes de ce que nous nommons les *pratiques de mémoire*.

Ce que j'aime particulièrement du concept de pratiques de mémoire est qu'il souligne le fait que l'histoire se fait concrètement. Ce n'est pas une chose qui attend d'être découverte; c'est quelque chose que nous devons construire ensemble avec des personnes, des livres, des médias numériques et d'autres choses matérielles. J'aime aussi le fait que le concept revient sur les politiques éducationnelles : enseigner et apprendre l'histoire incluront toujours un choix et une réduction. Alors, je cherche à savoir comment les gens font ces choix et ce qu'ils incluent et excluent. Selon moi, penser à l'enseignement de l'histoire en termes de pratiques de mémoire veut dire reprendre la question classique d'Herbert Spencer sur le curriculum (quel savoir a le plus de prix?) et l'utiliser pour poser un regard critique sur le savoir – le contenu et la source – présenté aux élèves comme ayant la plus grande valeur et dont il faut se souvenir. Je dois expliquer que le mot *souvenir* ici est utilisé dans son sens créatif, soit de rendre le passé présent (« te souviens-tu lorsque nous sommes allés à...? »), plutôt que dans le sens de mémoriser des faits.

J'ai le privilège de mener un projet de grande envergure dans ce domaine avec le groupe de recherche « Memory Practices: Enacting and Contesting the Curriculum in Contemporary Classrooms ». Au cours de la première phase, j'ai fait du travail ethnographique sur le terrain avec des maisons d'édition allemandes où j'ai suivi des équipes de rédaction et de révision pendant la production de manuels scolaires. J'étais spécialement intéressée par les débats sur ce qui est considéré comme important à se souvenir. Les auteurs qui écrivaient sur la révolution de 1918-1919 étaient préoccupés, par exemple, par le fait qu'ils rédigeaient l'histoire des vainqueurs. Nos résultats sont discutés dans un article que j'ai corédigé avec Ellen van Praet, « Writing the History of the Victors? Discourse, Social Change and (Radical) Democracy » (dans *Journal of Language and Politics* 12, no. 4 (2013): 626-51). D'autres rédacteurs remettaient en question les récits dominants montrant l'Afrique comme un continent primitif et choisissaient d'insérer une description du statut mondialisé et développé de certaines villes États africains au Moyen-Âge, ce que je présente dans le chapitre « Media Discourse and De/Coloniality » (dans *Contemporary Studies in Critical Discourse Analysis*, sous la direction de Christopher Hart et Piotr Cap, 387-407. London: Bloomsbury.)



Couverture du manuel scolaire allemand  
*Zeitreise 3* (2008) © Marek Kruszewski

Dans la seconde phase, avec mes collègues Johanna Ahlrichs, Patrick Mielke et Roman Richter, j'étudie ce que font concrètement les enseignants et les élèves avec les manuels d'histoire, les feuilles d'activités et les autres médias (internet, films, etc.) pendant les cours. Nous menons des entrevues, nous faisons du travail ethnographique dans les écoles ainsi qu'un sondage quantitatif afin d'explorer les questions suivantes : comment les enseignants choisissent-ils les médias utilisés dans la classe? Comment les élèves travaillent-ils avec ces médias et les mémoires culturelles qui y sont associées? Enfin, comment les décideurs et les concepteurs de curriculums comprennent-ils la mémoire culturelle?

Pour paraphraser le chercheur en média Bernard C. Cohen, nous découvrons que les médias ne réussissent peut-être pas souvent à dire aux élèves *quoi* penser, mais ils réussissent particulièrement bien à leur dire *à quoi* penser. Un des récits fondateurs présentés aux élèves est celui du récit progressif dans lequel les diverses cultures/régions sont situées sur une échelle linéaire progressant vers une vie meilleure et dans lequel le Nord se situe tout près de l'échelon supérieur.

Ce qui me fascine à propos des élèves dans notre étude est qu'ils peuvent émettre des commentaires très ironiques sur ce qu'ils sont censés trouver le plus important à se souvenir. Lorsqu'on a demandé à un élève ce dont il pensait devoir se souvenir à propos de l'Empire allemand, il a répondu avec un grand sourire : « L'Allemagne a toujours été de loin le meilleur pays! » Il est intéressant de noter que lorsque nous analysons les médias pédagogiques auxquels il a été exposé, et bien qu'aucun ne le dise de façon si explicite, cela est précisément le message implicite qu'ils véhiculent. Cet élève est un bon analyste critique de discours. Il semble aussi savoir comment se comporter en bon élève et faire ce qu'on attend de lui en classe : ce qui veut dire porter un certain regard critique sur les récits historiques sans être trop radical sur la façon dont ces récits façonnent le discours hégémonique contemporain (dans cet exemple, les progrès technologiques et sociaux).

En ce moment, nous examinons nos données et nos observations. Nous développons aussi un projet de suivi qui pose un regard global sur les pratiques de mémoire en didactique de l'histoire.

**\* D'AUTRES NOUVELLES LE MOIS PROCHAIN!**